

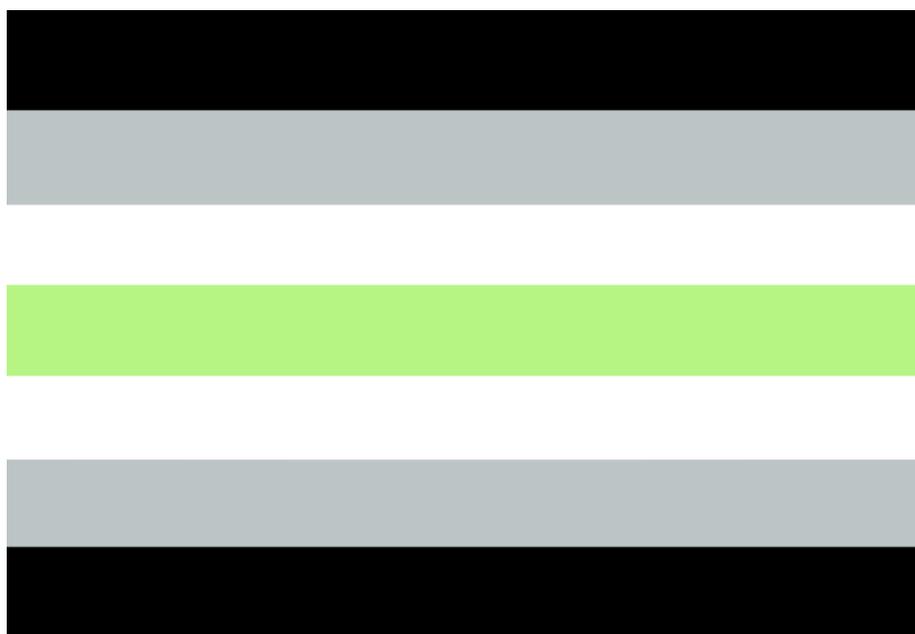
# VECUS ET VOCABULAIRE EN LIEN AVEC L'IDENTITE AGENRE

UNIQUE EN SON GENRE

Blog : <http://uniqueensongenre.eklablog.fr>

Facebook : <https://www.facebook.com/Unique-en-son-genre-413517875523300/?fref=ts>

YouTube : <https://www.youtube.com/channel/UCPB7SxczA-ADYA2YjbhOAlw>



**Rapport publié le 22 août 2017 sur des données de février 2017**

*Merci à la personne qui a relu ce rapport.*

**Plan :**

<b>EXTRAIT</b>	p3
<hr/>	
<b>INTRODUCTION</b>	p4
<hr/>	
<b>METHODES</b>	p6
<hr/>	
<b>RESULTATS</b>	p6
<hr/>	
<b>1. Vocabulaire et langage chez les personnes agenres</b>	p7
<hr/>	
<b>2. Identité de groupe et oppression chez les personnes agenres</b>	p12
<hr/>	
<b>DISCUSSION ET CONCLUSION</b>	p18
<hr/>	

## EXTRAIT

Dans une étude globale sur la communauté non-binaire, 34% des personnes avaient coché le terme agendre. Le terme agendre est communément compris comme l'absence de genre comme sa racine l'indique avec le « a » privatif. Cependant, le terme agendre possède en réalité plusieurs définitions. La population agendre semble donc assez diverse et nombreuse parmi la communauté non-binaire. Cette constatation méritait un sondage pour explorer les vécus et le vocabulaire utilisé autour de cette identité agendre, y compris les personnes s'identifiant seulement partiellement ou parfois agendre et les personnes en questionnement. Il s'agissait donc d'étudier d'une part le vocabulaire employé par les personnes agendres (étiquettes, pronoms, accords) et d'autre part, d'étudier l'identité de groupe agendre et les oppressions subies en tant qu'agendre. La taille de l'échantillon était petite et cette étude ne permet donc pas de tirer de conclusions définitives mais permet d'explorer de premiers axes de réflexion sur la communauté agendre francophone. Il en ressort, entre autres, que la majorité des personnes agendres utilisent des pronoms et accord neutres/inclusifs et veulent ou ont transitionné. La majorité des personnes agendres s'identifient aussi non-binaire et plus de la moitié s'identifient trans. Il semblerait qu'une identité agendre spécifique se détache du reste des personnes non-binaires, de façon contexte-dépendante, tout en étant majoritairement incluse dans la communauté non-binaire. Il ne ressort pas de consensus quant à la formulation la plus inclusive pour désigner l'ensemble personnes non-binaires et agendres. On peut conclure avec assez de certitude que la plupart des personnes agendres estiment vivre une oppression liée à cette identité, qui se décline dans les diverses formes de la transphobie (transphobie, cissexisme, enbyphobie, agendre-phobie) voire du sexisme (sexisme et misogynie). On y rencontre notamment de vrais problèmes systémiques et politiques, tels que les difficultés d'accès aux toilettes genrées, la discrimination par le personnel médical, ou encore le harcèlement et les agressions. On ne peut néanmoins pas solidement conclure sur l'existence d'une agendre-phobie spécifique à cette identité ou si les vécus sont trop similaires à l'enbyphobie pour être qualifié avec un terme distinct. On observe également des problèmes de transphobie intériorisées avec des difficultés à s'estimer légitime à cocher « oui » pour une transition même quand c'est ce qu'on a fait/veut faire, et des difficultés à reconnaître/accepter/identifier subir une oppression.

## INTRODUCTION

Entre août et septembre 2016, je réalisais un sondage portant sur le langage dans la communauté non-binaire dont les résultats sont parus début 2017<sup>1</sup>. Dans cette étude, 34,6% des répondant-e-s, soient 99 personnes, avaient coché le terme « agenre » à la question « quel(s) mot(s) utilisez-vous pour décrire votre identité de genre (termes parapluies) ? » Cette proportion élevée était similaire dans une étude anglophone (30,9%) menée par Cas.<sup>2</sup> La grande proportion de personnes agenres peut surprendre car c'est un terme qui semble déjà relativement précis. Le terme agenre est communément compris comme l'absence de genre comme sa racine l'indique avec le « a » privatif. Cependant, le terme agenre possède en réalité plusieurs définitions de bases : 1. l'absence d'identité de genre 2. l'absence de genre 3. genre d'intensité nulle ou très faible 4. un genre neutre 5. un synonyme de neutrois 6. ne s'identifier à aucun genre binaire. Les définitions 1 à 3 semblent entrer dans la compréhension commune du « a » privatif et un parapluie d'identité plus large est compris dans ces sens<sup>3</sup>. Il contient, entre autres, des identités telles que « genre-vide » (un genre qui est fait de vide), « apogenre » (être étranger-e au concept du genre), « agenre-fluide » (un genre-fluide dont l'aspect agenre est dominant), « dryadgenre » (une forme d'agenre qui s'explique mieux en faisant appel à la métaphore d'une forêt vide), etc. La nuance entre les définitions 1 et 2 est discutable. Il a été argumenté qu'identité de genre et genre signifient la même chose ; dans cette idée, une absence de genre est la même chose qu'une absence d'identité de genre. Néanmoins, même si la nuance est fine, elle peut s'interpréter comme le fait que les personnes n'ayant pas d'identité de genre ne participent pas au concept du genre du tout, cette notion leur est étrangère alors que les personnes n'ayant pas de genre mais une identité de genre participent au concept du genre par l'absence. Certaines personnes pour qui la notion de genre est étrangère peuvent tout de même considérer avoir une identité de genre car elles considèrent que le terme « agenre » est en soi une identité qui s'inscrit dans un contexte politique et social et donc une identité de genre puisque c'est de genre dont on parle. Les définitions 4 à 5 peuvent aussi entrer dans la conception du « a » privatif selon ce que signifie le terme « neutre » pour la personne concernée. En effet, pour certaines personnes, un genre neutre peut signifier une absence de genre alors que pour d'autres cela signifiera un genre

---

<sup>1</sup> Unique en son genre, 2017, le langage dans la communauté non-binaire, <http://uniqueensongenre.eklablog.fr/le-langage-dans-la-communaute-non-binaire-resultats-sondage-a128075316>

<sup>2</sup> spacious perspicacious , « NB/GQ Survey 2016 - the worldwide results » <http://cassolotl.tumblr.com/post/137953257500>

<sup>3</sup> Voir « Le parapluie des agenres » : <http://uniqueensongenre.eklablog.fr/le-parapluie-des-agenres-a125435156>

distinct du masculin et du féminin, cette signification recoupant la définition 6. La définition 6 est assez large puisqu'elle englobe possiblement tous les genres en dehors du spectre masculin-féminin (maverique<sup>4</sup>, xénogenres<sup>5</sup>, etc.) Finalement, toutes les définitions d'agenre peuvent plus ou moins se recouper et être parfois difficile à différencier objectivement car elles présentent beaucoup de nuances qui dépendront essentiellement des préférences et du ressenti personnel.

La population agenre semble donc assez diverse et nombreuse parmi la communauté non-binaire. Cette constatation méritait un sondage pour explorer les vécus et le vocabulaire utilisé autour de cette identité agenre, y compris les personnes s'identifiant seulement partiellement ou parfois agenre et les personnes en questionnement. Comme l'identité agenre est au centre de cette étude et pour faciliter la lecture, je désignerai l'ensemble des personnes s'identifiant au terme agenre, complètement, partiellement ou parfois, sous l'appellation « population agenre » ou « personnes agenres » dans cette étude. Quand il sera nécessaire, je préciserai « complètement et uniquement agenre » ou « partiellement ou parfois agenre », etc.

Il s'agissait donc dans un premier temps d'étudier l'emploi des termes parmi la population agenre. A quels autres termes parapluies s'identifient les personnes agenres ? Quelles sont les étiquettes les plus employées ? Comment les personnes agenres définissent-elles ce terme ? Quelles pronoms et accords emploient-elles ?

Dans un second temps, il s'agissait d'étudier l'identité de groupe liée au terme agenre et l'oppression vécue par la population agenre. Y'a-t-il une forte identité agenre collective ? Y'a-t-il une communauté agenre ? Fait-elle partie intégrante de la communauté non-binaire ou au contraire, est-elle distincte ? La population agenre pense-t-elle vivre une oppression systémique liée à cette identité ? Si oui, laquelle/lesquelles et y'a-t-il une différence avec l'enbyphobie ou la transphobie ? La population agenre pense-t-elle qu'il existe une oppression systémique spécifique au fait d'être agenre que l'on pourrait qualifier d'agenre-phobie ? Il ne s'agissait pas de donner des réponses définitives car j'attendais un échantillon petit. Il ne s'agissait pas non plus de dire si oui ou non l'agenre-phobie existait car l'étude n'était pas assez poussée et exhaustive pour répondre correctement à cette question (il aurait fallu étudier des témoignages beaucoup plus détaillés, etc.) Il s'agissait plutôt de savoir ce qu'en pensaient les personnes interrogées, et ce afin d'avoir de premières pistes de réflexions.

---

<sup>4</sup> Maverique : un genre ni masculin, ni féminin, ni une combinaison des deux, tout en n'étant pas neutre ni agenre.

<sup>5</sup> Xénogenre : un genre qui se décrit par des moyens de classifications inhabituels comme une métaphore ou une analogie.

## **METHODES**

Le sondage comprenait deux parties : « vocabulaire et langage chez les personnes agenres » et « identité de groupe et oppression ». La première partie posait notamment des questions sur les étiquettes employées, les pronoms/accords et la signification du mot agenre. La seconde partie concernait entre autre l'identité commune aux personnes agenres et leur relation à la communauté non-binaire ainsi que les différents éléments d'oppressions subis. La totalité des questions proposées lors du sondage sera étudiée une par une dans l'ordre au cours de ce rapport.

Le sondage a été ouvert du 7 février 2017 au 19 février 2017 inclus. Il a été posté sur la page Facebook « Unique en son genre<sup>6</sup> » et partagé par d'autres personnes. Il a notamment été partagé sur la page « TRANSpercer le silence<sup>7</sup> » et le groupe « NB francophones<sup>8</sup> ».

Certains graphiques ont été récupérés directement à partir de Google Forms. D'autres ont été retravaillés sous Excel, notamment lorsque des gens avaient remplis dans « autre » des choses qui allaient en réalité dans une autre case. Par exemple, à la question de la transition, un certain nombre de personnes a utilisé la case autre pour dire « oui mais » ou « oui parce que » alors que ceci allait simplement dans la case « oui ».

Un jeu de données comprenant uniquement les personnes qui s'identifiaient « complètement et uniquement agenre » a également été réalisé afin de comparer les réponses de ces personnes avec les réponses issues du jeu de données total.

## **RESULTATS**

92 réponses ont été obtenues au total. Le jeu de données comprenant les personnes complètement et uniquement agenres comprenait 31 réponses, soit un tiers du jeu de données total.

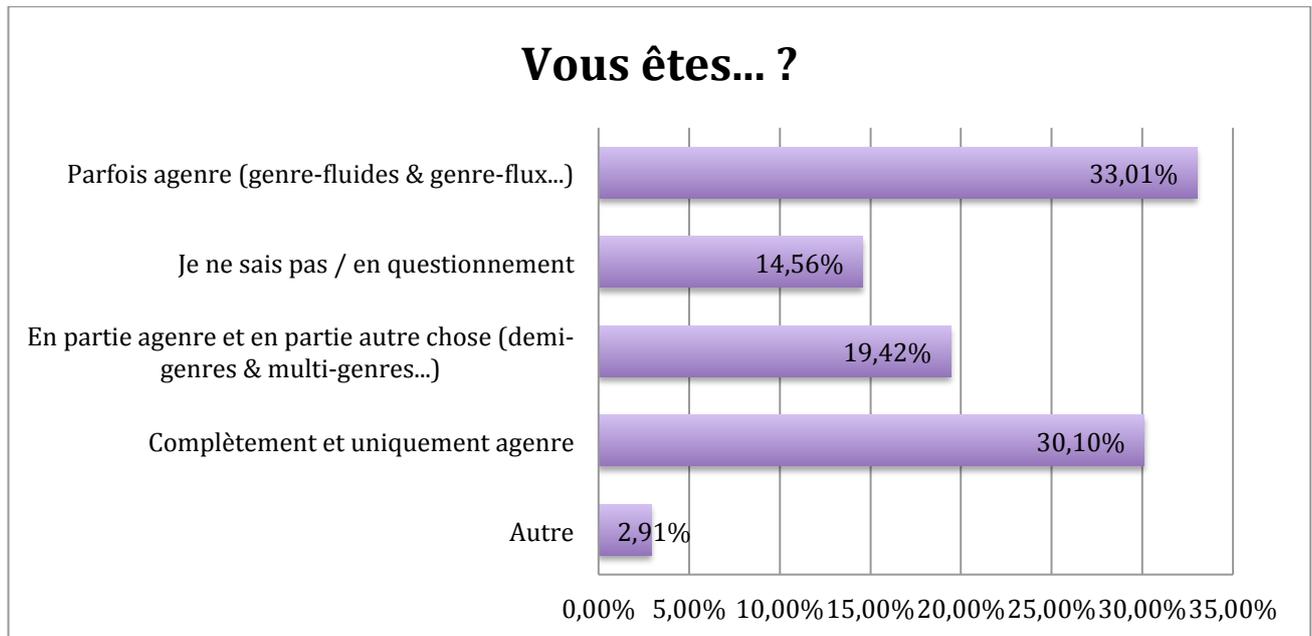
---

<sup>6</sup> <https://www.facebook.com/Unique-en-son-genre-413517875523300/>

<sup>7</sup> <https://www.facebook.com/transpercerlesilence/>

<sup>8</sup> <https://www.facebook.com/groups/643312325711630/>

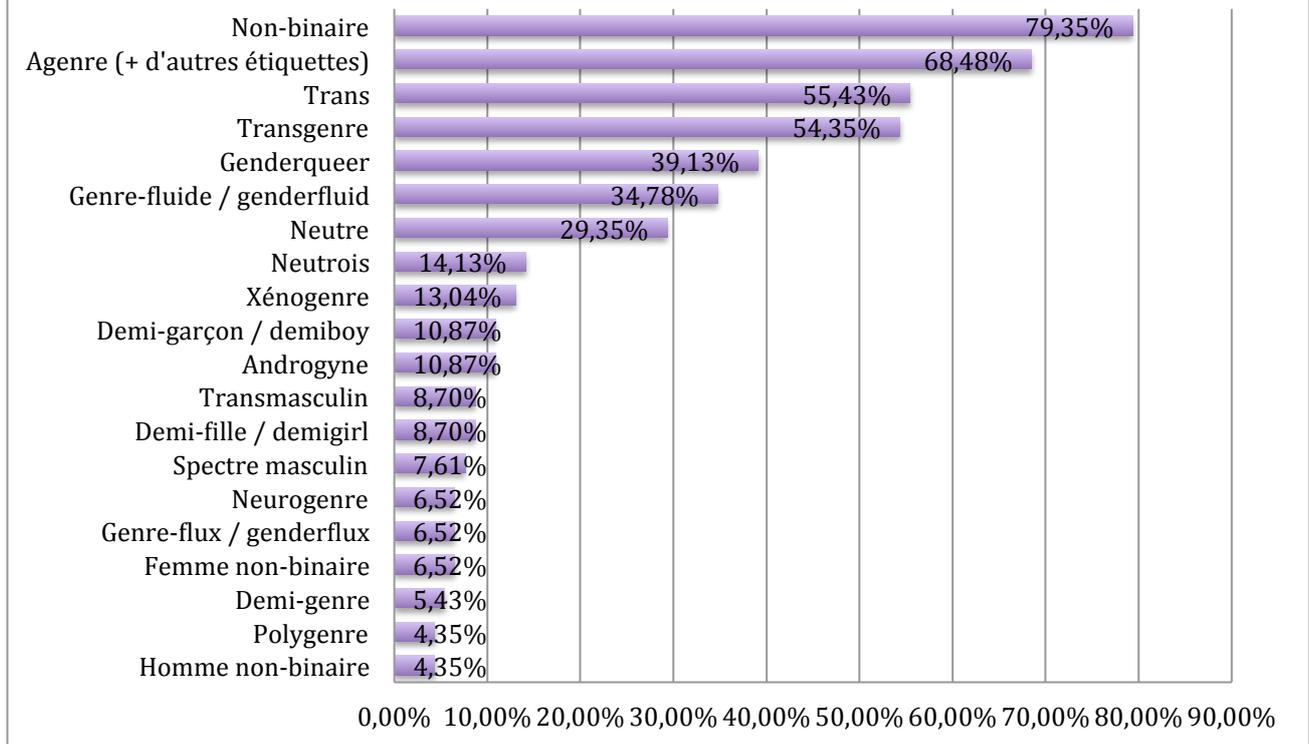
## 1. Vocabulaire et langage chez les personnes agenres



**Figure 1.**

On observe que seulement 30% des personnes du sondage ont déclaré être complètement et uniquement agenre. Il se pourrait donc que les 34% de personnes agenres dans le grand sondage sur le langage dans la communauté non-binaire aient été constitué en grande partie par des personnes en partie ou parfois agenres ce qui expliquerait un chiffre aussi élevé.

## Cochez les termes parapluies auxquels vous vous identifiez



**Figure 2.** Les réponses < 3% (c'est à dire < 3 personnes) n'ont pas été représentées.

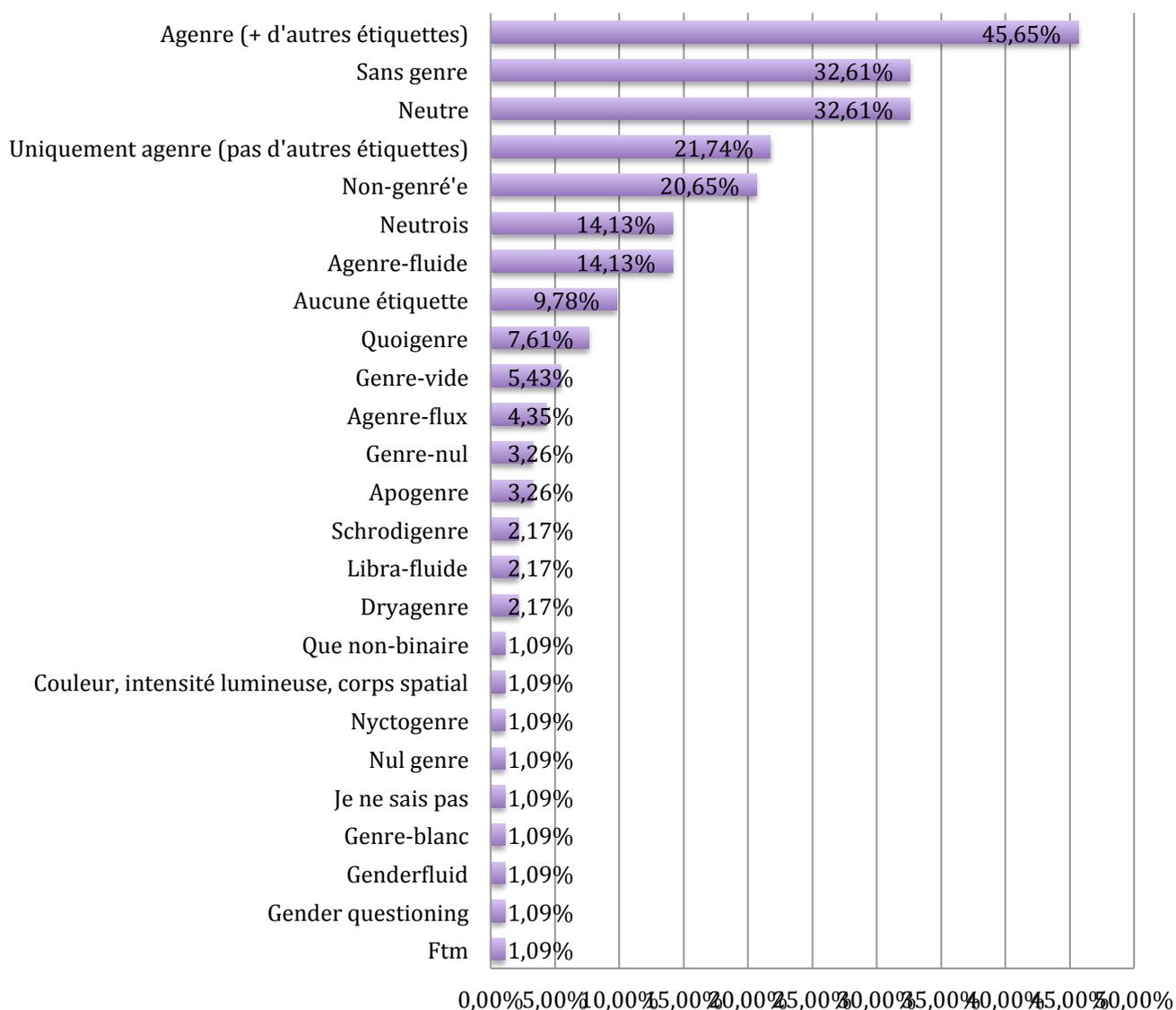
La majorité des personnes s'identifient également non-binaire. Il y a tout de même environ 30% des personnes qui n'ont pas coché non-binaire ce qui n'est pas négligeable. Plus de la moitié s'identifient trans ou transgenre et 39% genderqueer, résultat similaire à l'ensemble de la population non-binaire. Environ 30% des personnes ont coché genre-fluide et neutre. 13% s'identifient xénogène et 6,5% neurogène. Seules 2 personnes s'identifiaient uniquement au terme aggenre (cela n'apparaît donc pas sur la figure 2).

On voit que les personnes aggenres utilisent majoritairement d'autres étiquettes. Le recoupement avec les personnes neutres n'est pas étonnant étant donné que aggenre peut signifier neutre. On voit que le pourcentage de personnes s'identifiant xénogène (13,04%) est beaucoup plus élevé que lors de l'étude globale dans la population non-binaire<sup>9</sup> (5,6%) alors que le pourcentage de personnes s'identifiant neurogène semble légèrement plus élevé mais sensiblement similaire (6,52% vs 5,2%). 12 personnes ont coché xénogènes dans cette étude contre 16 pour l'étude globale (5,6%) et le pourcentage de personnes xénogènes est plus que le double dans la population

<sup>9</sup> Unique en son genre, 2017, le langage dans la communauté non-binaire, <http://uniqueensongene.eclablog.fr/le-langage-dans-la-communaute-non-binaire-resultats-sondage-a128075316>

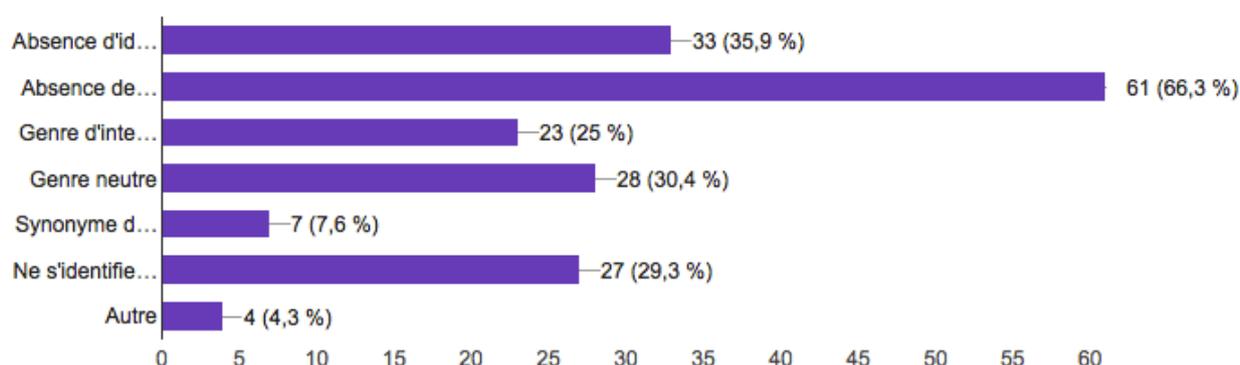
agenre/partiellement agenre que dans la population non-binaire totale. Dans l'étude globale, 18,8% des personnes qui avaient coché xénogenre avaient aussi coché agenre et seulement 3,3% des personnes qui avaient coché agenre avaient aussi coché xénogenre. Cependant, seules 3 personnes avaient simultanément coché xénogenre et agenre et il paraît donc difficile de conclure. On peut néanmoins supposer un certain recoupement entre les populations agenres et xénogenres. Cela peut notamment s'expliquer par le fait que le terme agenre peut vouloir dire « ne s'identifier à aucun genre binaire » dans une de ses définitions et englober donc les genres en dehors du spectre masculin-féminin. Le terme xénogenre n'est apparu qu'en 2014 et il est fort probable que la population xénogenre ait auparavant utilisé d'autres mots pour se décrire comme non-binaire, genderqueer, neutre ou bien, comme on peut le constater ici, agenre.

## Spécifiquement dans le parapluie des agenres, cochez les termes auxquels vous vous identifiez



La plupart des gens n'ont coché qu'une seule réponse. 21,7% des gens n'utilisent pas de terme plus précis qu'agenre sur le parapluie des agenres. Presque 10% n'utilisent pas d'étiquette du tout. Les termes « sans genre » et « non-genre'e » présentent un succès relatif. Les gens préfèrent neutre à neutrois. Les termes genre-vide et quoigenre, bien qu'étant plus minoritaires, sont plus présents que ce que j'aurais attendu et dépassent la barre des 5% avec presque 8% pour quoigenre. Le terme neutrois semblent moins apprécié au sein de la population agenre, possiblement pour sa connotation liée à la transition physique vers un « corps neutre ». Une autre explication serait que le terme est tout simplement plus technique que « neutre » qui se comprend plus facilement.

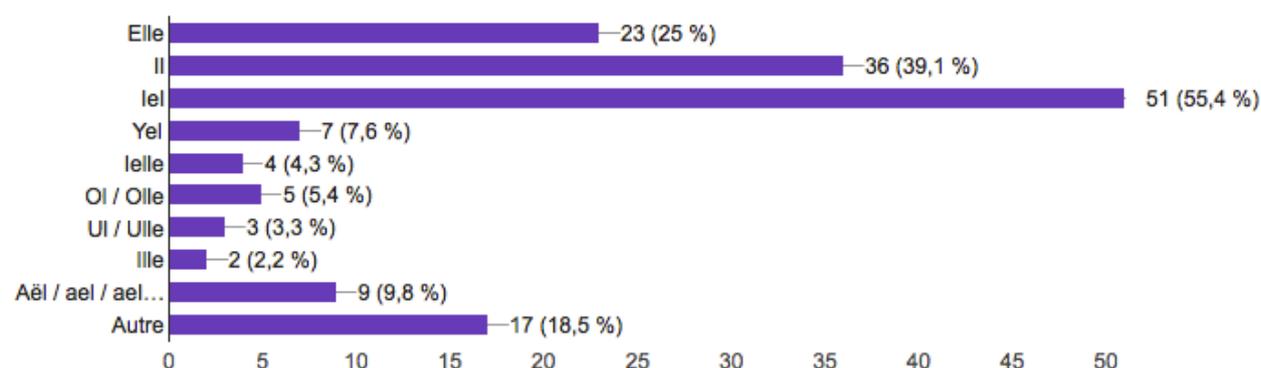
### Que signifie le terme agenre pour vous ? (92 réponses)



*Les options dans l'ordre sont : absence d'identité de genre ; absence de genre ; genre d'intensité nulle ou très faible ; genre neutre ; synonyme de neutrois ; ne s'identifie à aucun genre binaire ; autre.*

Pour la plupart des gens agenre signifie une absence de genre, liée au « a » privatif comme me l'ont expliqué plusieurs personnes dans la case de texte libre rattachée à cette question. Le terme neutrois a beaucoup moins de succès et seuls 7,6% des gens pensent que le terme agenre est un synonyme de neutrois. Le reste des réponses est de l'ordre de grandeur d'un tiers des réponses et 29,3% des personnes agenres pensent qu'agenre signifie « ne s'identifier à aucun genre binaire ». La signification « ne s'identifier à aucun genre binaire » a beaucoup plus de succès que ce que je m'attendais.

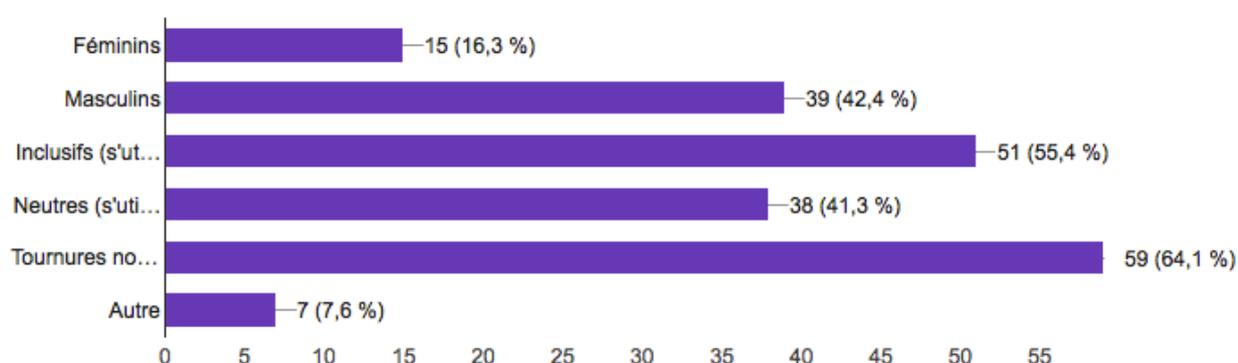
## Quel est votre (ou vos) pronom préféré ? (92 réponses)



Environ la moitié des personnes agenes utilisent iel contre 43% dans la population non-binaire. Les questions ayant été formulées différemment et l'échantillon étant faible et donc possiblement soumis à des variations, on peut considérer que cette proportion est relativement similaire entre la population agene et non-binaire globale. En revanche, « elle » est sensiblement moins utilisée. La proportion de « autre » n'est pas très significative car beaucoup de gens ont utilisé cette case pour donner des précisions voire leurs pronoms en anglais et peu ont en réalité donné d'autres pronoms en français.

Le fait qu'elle soit moins utilisée peut traduire un biais dans le sondage vers les personnes assignées femmes à la naissance (afab), comme le témoignent les commentaires dans le texte libre ou plus de personnes ont signalé être assignées femmes qu'assignées hommes à la naissance (amab).

## Quels sont vos accords préférés ? (92 réponses)



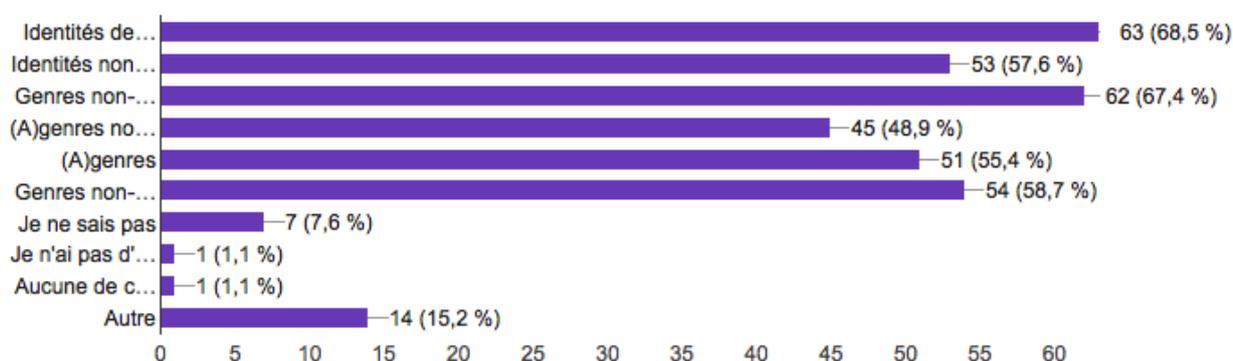
*Les options dans l'ordre sont : féminins ; masculins ; inclusifs (s'utilise pour parler de n'importe qui) ; neutres (s'utilise seulement pour parler des personnes non-binaires) ; tournures non-genrées ; autre.*

Une majorité préfèrent les tournures non-genrées puis l'inclusif. Le neutre et le masculin ont aussi du succès alors que le féminin est plus minoritaire. La moindre utilisation du féminin semble aller dans le sens d'un biais vers les personnes afab.

## 2. Identité de groupe et oppression chez les personnes agenres

### Cochez les formulations dans lesquelles vous vous sentez inclus-e :

(92 réponses)

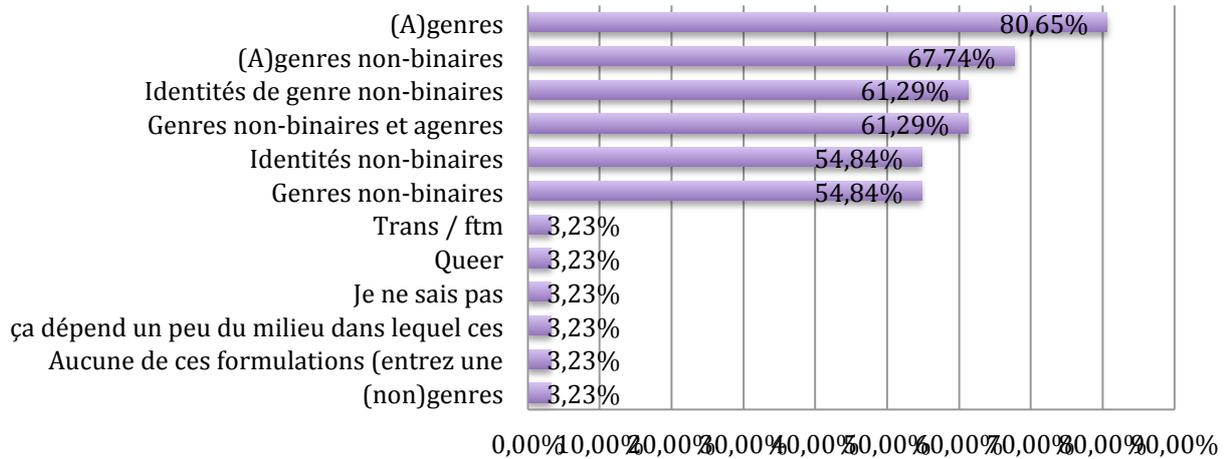


*Les options sont dans l'ordre : identités de genres non-binaires ; identités non-binaires ; genres non-binaires ; (a)genres non-binaires ; (a)genres ; genres non-binaires et agenres ; je ne sais pas ; je n'ai pas d'avis ; aucune de ces formulations (entrez une formulation inclusive dans autre) ; autre.*

Identités de genre non-binaires et genres non-binaires sont les options ayant le plus de succès. (A)genres non-binaires est l'option la moins choisie. Pour les autres options, on tourne autour de 55%. On ne peut pas réellement dire qu'il y ait un consensus flagrant ni une option vraiment délaissée. Cependant, être « mis-e-s entre parenthèse » semble quand même être moins apprécié.

Dans autre, les gens ont rentré des réponses telles que : trans, LGBT+, genres masculins, genres fluides, (non)genres, queer, genres non-binaires et genres fluides.

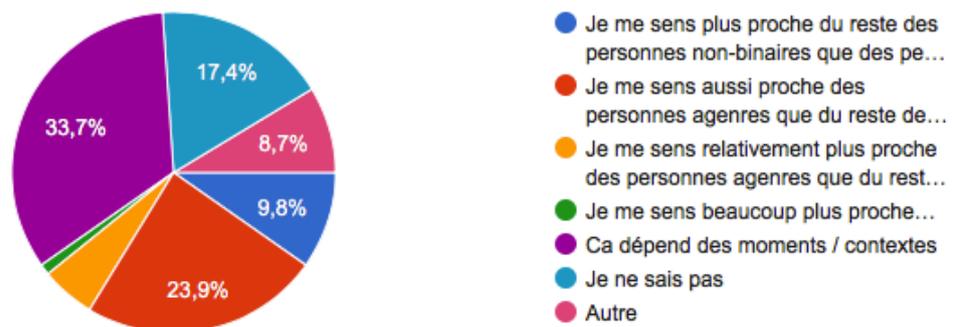
## Cochez les formulations dans lesquelles vous vous sentez inclus-e (personnes complètement et uniquement agenres)



En comparaison, si on sélectionne uniquement les personnes complètement et uniquement agenre, les formulations avec le (A) ont celles qui ont le plus de succès alors que « genre non-binaires » en a moins. Il semblerait que les personnes qui sont complètement et uniquement agenre se sentent moins incluses quand on dit « genre » car l'absence de genre ne semble alors pas être une possibilité. Je suis assez surpris que l'option « genre non-binaires et agenres » aie autant de succès alors que j'aurais attendu le contraire car cette formulation sépare les communautés non-binaire et agenre et laisse sous-entendre que les personnes agenres ne sont pas non-binaires.

## Comment vous situez vous par rapport aux autres personnes agenres et au reste des personnes non-binaires pas agenres ?

(92 réponses)



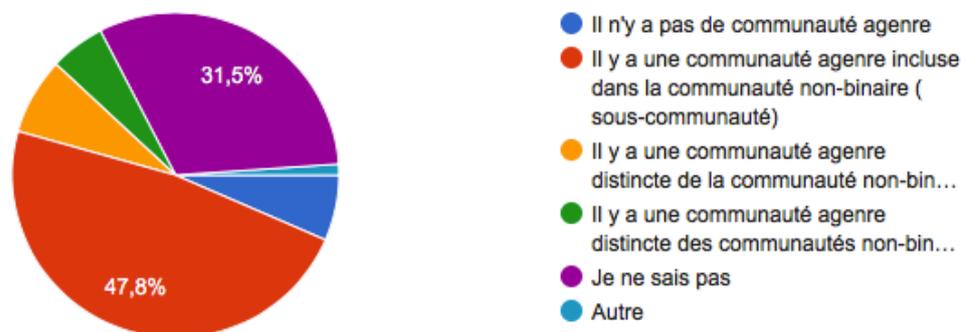
*Options dans l'ordre : Je me sens plus proche du reste des personnes non-binaires que des personnes agenres ; Je me sens aussi proche des personnes agenres que du reste des personnes non-binaires ; Je me sens relativement plus proche des personnes agenres que du reste des*

*personnes non-binaires ; Je me sens beaucoup plus proche des personnes agenres que du reste des personnes non-binaires ; Ca dépend des moments / contextes ; Je ne sais pas ; Autre.*

La majorité des personnes ont répondu que la façon dont elles se sentaient par rapport aux autres personnes agenres et le reste des personnes non-binaires est contexte-dépendant. Beaucoup se sentent aussi proches des personnes agenres que du reste de la communauté non-binaire et un nombre non négligeable ne sait pas.

On n'observe pas de différences significatives entre l'échantillon total et l'échantillon réduit aux personnes uniquement et complètement agenre. Un peu plus se sentent aussi proches des personnes agenres que du reste des personnes non-binaires (35%) mais on ne peut pas conclure si c'est significatif ou pas étant donné la taille de l'échantillon.

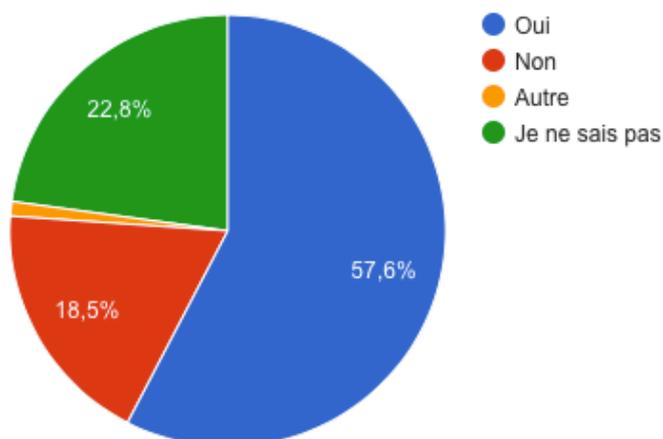
### Diriez-vous que... ? (92 réponses)



*Options dans l'ordre : Il n'y a pas de communauté agenre ; Il y a une communauté agenre incluse dans la communauté non-binaire (sous-communauté) ; Il y a une communauté agenre distincte de la communauté non-binaire mais incluse dans la communauté trans ; Il y a une communauté agenre distincte des communautés non-binaire et trans ; Je ne sais pas ; Autre.*

Les réponses des personnes complètement et uniquement agenres sont quasiment les mêmes. La moitié des personnes pensent qu'il y a une communauté agenre incluse dans la communauté non-binaire et un tiers ne savent pas. Il semblerait qu'une identité agenre spécifique se détache du reste des personnes non-binaires, de façon contexte-dépendante, tout en étant majoritairement incluse dans la communauté non-binaire.

### Nombre de Avez-vous ou voulez-vous transitionner (définition large) ?

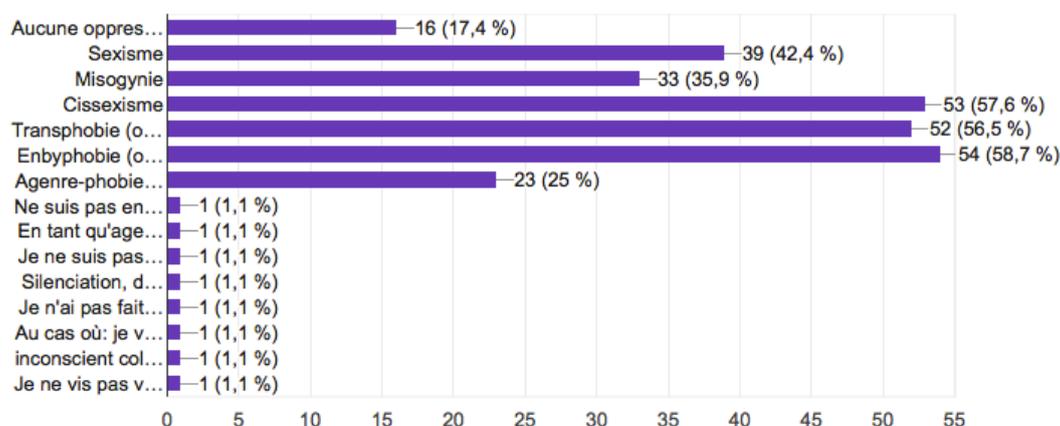


Plus de la moitié des gens transitionnent, ont transitionné ou veulent transitionner d'une manière ou d'une autre et 22,8% ne savent pas/sont en questionnement.

7,6% des gens avaient coché « autre » en expliquant que « oui » et la question a donc été retravaillée pour effectivement compter ces « oui » avec les « oui » (par exemple « oui mais je veux seulement faire ceci et pas cela dans ma transition » ce qui compte pourtant comme un vrai oui car chaque transition est différente et il n'y a pas une seule « bonne » manière de transitionner). Le fait que beaucoup de gens aient eu du mal à répondre à cette question dénote de la transphobie intériorisée.

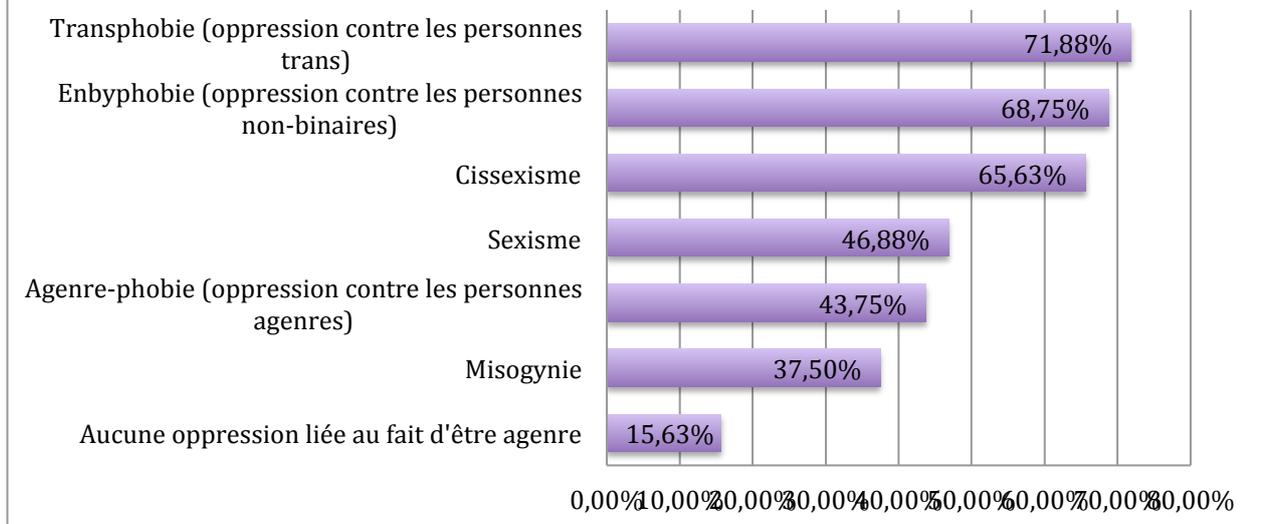
### Est-ce que vous vivez une oppression systémique en tant qu'agene et si oui comment la qualifiez vous ?

92 réponses



Options dans l'ordre : Aucune oppression liée au fait d'être agene ; sexisme ; misogynie ; cissexisme ; Transphobie (oppression contre les personnes trans) ; Enbyphobie (oppression contre les personnes non-binaires) ; Agene-phobie (oppression contre les personnes agenes) ; Autre.

## Est-ce que vous vivez une oppression systémique en tant qu'agenre et si oui comment la qualifiez vous ? (personnes uniquement et complètement agenres)

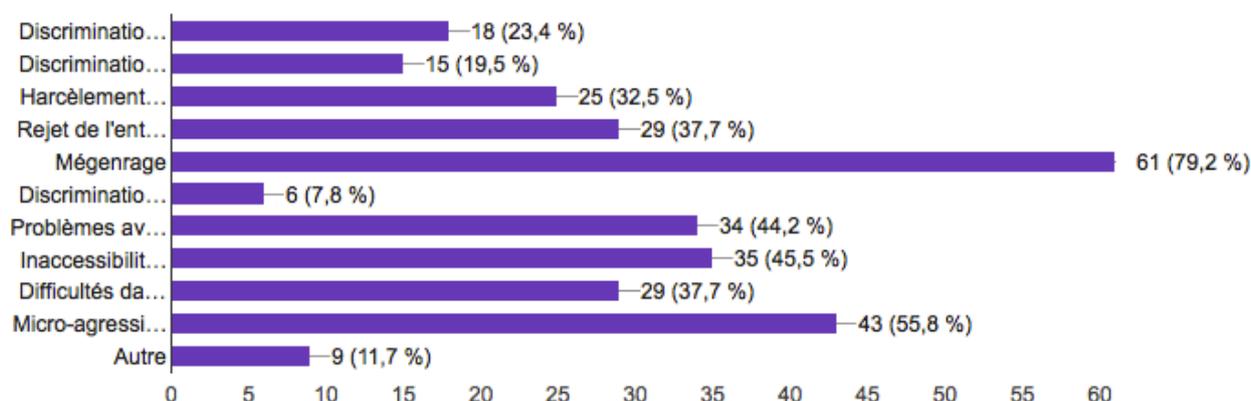


Une minorité indique ne vivre aucune oppressions. Or, parmi ces personnes qui disent ne vivre aucune oppression, elles m'expliquent dans le commentaire libre que justement elles vivent une oppression (mais ne la reconnaissent pas comme telle) : notamment être au placard et ne pas pouvoir en sortir car ne pas être pris-e au sérieux, subir des discriminations, etc. Presque la moitié des personnes agenres et 37,5% pensent vivre une forme de sexisme et de misogynie liée au fait d'être agenre. On peut se demander si la possibilité d'un nombre de répondant-e-s afab supérieure peut causer un biais dans cette réponse puisqu'on constate fréquemment en pratique que les personnes non-binaires afab ont tendance à s'estimer victime de sexisme alors que les personnes non-binaires amab osent moins en parler. Comme je n'ai pas demandé l'assignation ni de détails quant à ce qu'iels signifiaient par vivre le sexisme en tant qu'agenre, il n'est pas possible de le vérifier.

Dans l'échantillon réduit aux personnes uniquement et complètement agenre, un pourcentage plus élevé s'estime victime de transphobie, enbyphobie et cissexisme (environ 65-70% pour l'échantillon réduit contre environ 50% pour l'échantillon global). Un pourcentage plus élevé s'estime victime d'agenre-phobie (43,75% contre 25%) ce qui peut s'expliquer facilement par le fait que les personnes partiellement agenres sont susceptibles d'être plutôt confrontées à de l'enbyphobie de façon générale moins spécifique à l'identité agenre. Les chiffres pour le sexisme, la misogynie, et « aucune oppression liée au fait d'être agenre » ne sont pas sensiblement différents.

## Quelles sont les éléments d'oppressions auxquelles vous faites face dû au fait d'être agenes ? (sauter cette question si vous avez répondu "aucune" à la question précédente)

(77 réponses)



*Options dans l'ordre : Discrimination dans le domaine des études et de l'emploi ; Discrimination par des professionnel-les de santé et dans l'accès aux soins médicaux ; Harcèlement & agressions verbales et physiques ; Rejet de l'entourage ; Mégenrage ; Discrimination par les forces de l'ordre ; Problèmes avec les papiers d'identités ; Inaccessibilité ou difficultés d'accès aux toilettes publiques genrées ; Difficultés dans l'espace public (regards de travers, harcèlement de rue, agressions...) ; Micro-agressions ; Autre.*

On n'observe pas de différences majeures si on prend que les personnes complètement et uniquement agenes. Le mégenrage et les micro-agressions sont les plus présentes. A part les discriminations par les forces de l'ordre (qui restent néanmoins non négligeables), la plupart des items sont cochés à plus de 20%. Dans la case autre, on m'a signalé l'invisibilisation et le placard, des options que j'aurais pu et même dû rajouter dans la liste mais auxquelles je n'ai pas pensé au moment de faire le sondage. Elles auraient probablement été cochées de nombreuses fois également, sachant que beaucoup de personnes ont indiqué en souffrir dans le commentaire de texte libre associé à cette question. Les personnes agenes semblent donc souffrir de beaucoup de discriminations.

## DISCUSSION ET CONCLUSION

La faiblesse principale de ce sondage est la taille de l'échantillon, trop petite pour en tirer des conclusions définitives, ainsi que le fait que les questions restent trop superficielles et peu détaillées par rapport à la complexité du sujet (notamment dans la partie identité et oppression). Il y a également un biais possible vers les personnes assignées femmes à la naissance.

Néanmoins, cette étude permet d'esquisser des premiers axes de réflexions sur la communauté agenres intéressants.

On observe que beaucoup de personnes ayant participé au sondage sont partiellement ou parfois agenre et seulement 30% sont uniquement et complètement agenre ce qui peut contribuer à expliquer un chiffre élevé (34%) de personnes ayant coché agenre dans l'étude globale. Une autre explication possible serait la diversité des définitions données à agenre. En effet, on observe notamment un pourcentage élevé de personnes le définissant comme « ne s'identifier à aucun genre binaire » (presque 30%) ce qui peut comprendre tous les genres en dehors des notions de genres masculin et féminin. On observe notamment un pourcentage plus élevé de xénogenres dans la population agenre que dans la population non-binaire globale.

La majorité des personnes agenres préfèrent des pronoms et accords neutres/inclusifs, ce qui rejoint les conclusions de l'étude globale sur un vrai besoin de genre grammatical francophone alternatif. La majorité des personnes agenres veulent transitionné, transitionnent ou ont transitionné. Un tiers ne sait pas s'ils veulent transitionner. Les difficultés rencontrées par nombre de genre pour cocher oui, alors que leur réponse était oui, dénote encore des problèmes de transphobie intériorisée liées à une mise en avant des transitions binaires et classiques comme étant plus légitimes à la fois dans la communauté trans et dans la société plus généralement.

La majorité des personnes agenres s'identifient aussi non-binaire et plus de la moitié s'identifient trans. On observe un recoupement significatif avec la communauté non-binaire, dans laquelle la communauté agenre semble incluse. La majorité des personnes ont répondu que la façon dont elles se sentaient par rapport aux autres personnes agenres et le reste des personnes non-binaires est contexte-dépendant. Beaucoup se sentent aussi proches des personnes agenres que du reste de la communauté non-binaire. Il semblerait qu'une identité agenre spécifique se détache du reste des personnes non-binaires, de façon contexte-dépendante, tout en étant majoritairement incluse dans la communauté non-binaire. Il ne ressort pas de consensus quant à la formulation la plus inclusive pour désigner l'ensemble personnes non-binaires et agenres. Les personnes complètement et

uniquement agendre apparaissent quand même préférer que le terme agendre soit visible en ayant plus choisi les formulations de type « (a)genres ».

On peut conclure avec assez de certitude que la plupart des personnes agendres estiment vivre une oppression liée à cette identité, qui se décline dans les diverses formes de la transphobie (transphobie, cissexisme, enbyphobie, agendre-phobie) voire du sexisme (sexisme et misogynie). Certaines personnes ont encore du mal à reconnaître ou accepter qu'elles vivent une forme d'oppression car elles décrivent une oppression dans les commentaires libres mais ne l'identifient pas comme telle. Le mégenrage et les micro-agressions sont les plus signalées. A part les discriminations par les forces de l'ordre (qui restent néanmoins non négligeables), la plupart des items sont cochés à plus de 20%, indiquant que les personnes agendres semblent donc souffrir de beaucoup de discriminations. On y rencontre notamment de vrais problèmes systémiques et politiques, tels que les difficultés d'accès aux toilettes genrées, la discrimination par le personnel médical, ou encore le harcèlement et les agressions.

25% des personnes sondées pensent que l'agendre-phobie existe et environ 45% des personnes complètement et uniquement agendre le pense. On ne peut néanmoins pas solidement conclure sur l'existence d'une agendre-phobie spécifique à cette identité ou si les vécus sont trop similaires à l'enbyphobie pour être qualifié avec un autre terme.